

LES FÊTES DE GENÈVE : UNE ÉVOLUTION MOUVEMENTÉE POUR UN SUCCÈS POPULAIRE

Travail réalisé pour l'obtention du diplôme de gestionnaire
en tourisme de l'Ecole Suisse de Tourisme, à Sierre (Suisse)

Elaboré par :

Christel Pittet
Ch. des Vergers 1
1055 Froideville, Vaud, Suisse
Tél : 021/881.37.19

Remis le :

11 février 2000, à Sierre

Directeur de mémoire :

Monsieur Bernard Borry

RÉSUMÉ

Les Fêtes de Genève remportent un vif succès depuis 2 ans, alors qu'auparavant, l'engouement était plutôt limité. Une analyse de l'évolution des Fêtes de Genève depuis 1992 est faite dans ce travail afin de comprendre comment elles sont devenues aussi populaires.

De 1992 à 1996, Monsieur Miffon est président du Comité d'organisation. Il reprend les Fêtes dans une situation financière déplorable et arrive à les remettre à flot. Durant ces années, les Fêtes de Genève cherchent principalement à attirer les visiteurs du Moyen-Orient, clientèle importante pour les hôtels 5 étoiles. Cette orientation donne aux Fêtes une très mauvaise image dans l'esprit des Genevois. A cela vient encore s'ajouter des erreurs stratégiques qui amplifient cette perception négative. Résultat : les Genevois boudent leurs Fêtes.

En 1997, Monsieur Frédéric Hohl devient à son tour président et révolutionne la manifestation. Il veut changer cette image et redonner les Fêtes de Genève aux Genevois. Pour ce faire, il introduit la Lake Parade en 1997 afin d'attirer les jeunes fans de musique techno. Il développe aussi la rive gauche de la rade pour donner un espace aux Genevois et ajoute au programme de nombreuses animations spécialement destinées aux habitants.

En trois éditions, le président réussit à intéresser à nouveau la population locale et les Fêtes remportent un immense succès : 1'600'000 visiteurs en 1999 contre 450'000 en 1997 ! Ce résultat dépendait donc d'un seul paramètre : l'image que les Fêtes véhiculent.

ZUSAMMENFASSUNG

Seit 2 Jahren hat das Fest in Genf einen grossen Erfolg. Leider war das nicht immer so. Ab 1992 machte man eine Analyse um den zu verstehen warum die Popularität immer grösser wurde.

Von 1992 bis 1996 Herr Miffon ist Präsident von Organisation Comité. Seine erste Arbeit bestand darin ; den Finanzen eine gute Gesundheit zu geben. Seit Jahren versuchte das Comité Besucher von Nah Osten anzulocken, weil diese sehr gute Kunden für die grossen Hotels auf den Platze sind. Diese Idee hatte ein sehr schlechte Reaktion im Rahmen der Genfer Bevölkerung zu folge. Die Genfer gingen nicht mehr auf ihr Fest.

In 1997 Herr Frederic Hohl wird Präsident und revolutioniert die Idee des Festes un gibt ein neues Bild von diesem für die Genfer. Vor allem für die jungen Leute organisierte er eine Parade mit Techno Musik. Er entwickelt auf der linken Fluss Seite ein Platz für die genfer Bevölkerung mit vielen Attraktionen zum Beispiel ein Abend Francofourire und eine Revue. Nach drei Vorstellung war der Erfolg da : 1'600'000 Besucher in 1999 gegen 450'000 in 1997.

Zusammenfassend, der Schlüssel des Erfolges des genfer Festes war dass man den Einheimischen ihr Fest zurückgab.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	4
2	HISTORIQUE DES FÊTES	5
21	1920 : LA FÊTE DES FLEURS	5
22	1947 : LA NAISSANCE DES FÊTES DE GENÈVE	5
23	DE 1948 À 1991 : UNE ORIENTATION VERS DES FÊTES INTERNATIONALES	6
3	L'ORGANISATION DES FÊTES DE GENÈVE	7
31	FONCTIONNEMENT JUSQU'EN 1999	7
311	RÔLE DE GENÈVE TOURISME	7
312	LE COMITÉ ET LE BUREAU DES FÊTES DE GENÈVE	8
32	PROBLÈMES RENCONTRÉS EN 1999	9
33	CHANGEMENT D'ORGANISATION POUR L'AN 2000	9
4	LES FÊTES DE GENÈVE DE 1992 À 1996 : DES ANNÉES DIFFICILES	11
41	ÉDITION 1992 : DES FÊTES SAUVÉES PAR LES HÔTELIERS MAIS GRATUITES POUR LE PUBLIC	11
411	SITUATION INITIALE : D'IMPORTANTES PROBLÈMES FINANCIERS	11
412	LE PROGRAMME : SIMPLE AVEC FEU D'ARTIFICE	12
413	BILAN DE L'ÉDITION 92 : TOUJOURS DES SOUCIS FINANCIERS	13
42	ÉDITIONS 1993 ET 1994 : UN PROGRAMME INNOVATEUR MAIS TOUJOURS DESTINÉ AUX TOURISTES	14
421	UN PROGRAMME CHARGÉ EN 1993 ET REPRIS EN 1994 : MÉGACONCERT, CORSO AVEC CARNAVAL DE NICE	14
422	BILAN DES ÉDITIONS 1993 ET 1994 : LES FÊTES TROUVENT LEUR RYTHME DE CROISIÈRE	15
43	ÉDITION 1995 : LES FÊTES À NOUVEAU PAYANTES	16
431	UN PROGRAMME TRADITIONNEL	16
432	BILAN DE L'ÉDITION 1995 : LE PUBLIC BOUDE LES FÊTES	17
44	ÉDITION 96 : DES FÊTES PLUS MODESTES MAIS GRATUITES	18
441	AU PROGRAMME : SUPPRESSION DU CORSO FLEURI	18
442	BILAN DE L'ÉDITION 1996 : DES FÊTES SIMPLES	19

45	SYNTHÈSE DES ANNÉES 1992 À 1996	19
5	LES FÊTES DE GENÈVE DE 1997 À 1999 : DES FÊTES POUR LES GENEVOIS	20
51	EDITION 97 : ARRIVÉE EN FORCE DE LA LAKE PARADE	20
511	SITUATION INITIALE : L'ANNÉE DE TRANSITION	21
512	UN PROGRAMME PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ	21
513	BILAN DE L'ÉDITION 1997 : UN SUCCÈS INATTENDU	23
52	EDITION 1998 : LES GENEVOIS APPRÉCIENT ENFIN LEURS FÊTES	23
521	UN PROGRAMME DE PLUS EN PLUS FOURNI	24
522	BILAN DE L'ÉDITION 98 : UNE BELLE RÉUSSITE	25
53	EDITION 1999 : LES FÊTES S'ÉTENDENT SUR 10 JOURS	26
531	AU PROGRAMME : UN WEEK-END TECHNO ET UN WEEK-END CARNAVAL	27
532	BILAN DE L'ÉDITION 1999 : ENGOUEMENT POPULAIRE ET MÉDIATIQUE	28
54	SYNTHÈSE DES ANNÉES 1997 À 1999	29
6	COMPARAISON DES ANNÉES 1992-1996 ET 1997-1999	31
61	POINTS FORTS DE 1992 À 1996	31
62	POINTS FAIBLES DE 1992 À 1996	33
63	POINTS FORTS DE 1997 À 1999	36
64	POINTS FAIBLES DE 1997 À 1999	39
7	AVIS PERSONNEL SUR LE FUTUR DES FÊTES DE GENÈVE	40
8	PROPOSITION D'ADAPTATION DES FÊTES DE GENÈVE À UN AUTRE SITE	42
9	CONCLUSION	45
10	BIBLIOGRAPHIE	46
11	TABLE DES ANNEXES	49

RÉPERTOIRE DES TABLEAUX

Tableau 1 :	Organigramme de l'organisation des Fêtes de Genève depuis l'an 2000	10
--------------------	---	-----------

1 INTRODUCTION

Lorsqu'on parle de Genève au mois d'août, on pense immédiatement aux Fêtes de Genève et à son célèbre feu d'artifice. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 450'000 visiteurs en 1997, 880'000 en 1998 et 1'600'000 en 1999 ! Il m'a paru intéressant de chercher à connaître comment les Fêtes de Genève sont parvenues à un tel succès aujourd'hui.

Depuis 1992, 2 présidents se sont succédé à la tête du Comité d'organisation. Monsieur Claude Miffon a dirigé le Comité de 1992 à 1996. Durant cette période, les Fêtes ont connu quelques difficultés que l'on découvrira ultérieurement dans ce travail. A partir de 1997, Monsieur Frédéric Hohl a repris le flambeau et a obtenu les résultats mentionnés ci-dessus. Le travail qui va suivre a donc pour but de comprendre comment les Fêtes de Genève sont devenues en quelques années un énorme succès populaire.

Pour parvenir à répondre à cette question, je vais m'intéresser particulièrement à leur évolution depuis 1992. Dans le travail qui suit, vous trouverez tout d'abord un exposé de la situation en 1992, ainsi que le nouveau concept de cette année. Il y aura aussi un développement des variations de ce concept jusqu'en 1996. Un bilan sera fait pour chaque édition. Le même principe est appliqué aux éditions 1997 à 1999. Cet exposé me permettra ensuite d'analyser les points forts et les points faibles des éditions 1992 à 1996 et 1997 à 1999 afin de mieux comprendre ce qui s'est passé au fil des ans. Je me permettrai aussi de donner mon avis sur le futur des Fêtes et de faire une proposition d'adaptation de ce concept sur un autre site.

Avant de commencer le développement à proprement parler, j'aimerais apporter une précision. Le travail qui suit est le fruit d'une analyse personnelle basée principalement sur des documents internes au Bureau des Fêtes et sur des articles de presse. Cette documentation est répertoriée dans la bibliographie en fin de mémoire. Ce travail n'engage que ma propre responsabilité et en aucun cas celle de l'Ecole Suisse de Tourisme.

Je tiens également à remercier chaleureusement Monsieur Pierre-Alexandre Gandolfo, coordinateur au Bureau des Fêtes de Genève, pour m'avoir consacré un peu de son temps ainsi que pour m'avoir permis de trouver la documentation et les informations nécessaires à l'élaboration de ce travail.

2 HISTORIQUE DES FÊTES

21 1920 : LA FÊTE DES FLEURS

Au début des années 1920, chaque mois de juin, des Fêtes ont lieu à Genève. Elles célèbrent les fleurs et de magnifiques chars défilent dans la rade lors d'un corso fleuri, principale attraction de la fête. L'Association des Intérêts de Genève est l'initiatrice de cette manifestation. On remarque qu'en 1930, l'idée de proposer un thème est déjà présente. En effet, cette année-là, le romantisme est à l'honneur, le bal n'accepte que les personnes en costumes d'époque. La Fête des Fleurs s'installe comme une tradition jusqu'à la guerre.

22 1947 : LA NAISSANCE DES FÊTES DE GENÈVE

Après la guerre, en 1947, l'Association des Intérêts de Genève se remet au travail et propose une nouvelle idée pour ces fêtes estivales. Il s'agit d'une manifestation qui commence le vendredi soir par des concerts populaires et des bals en plein air. Le samedi est consacré au défilé du corso fleuri et à un concours d'élégance costumé. Le soir : dîner, représentations de cabaret et feu d'artifice. Le but est d'organiser une grande fête populaire. A cette époque-là, les Fêtes sont payantes. Elles le resteront jusqu'en 1992.

Les premières « Fêtes de Genève » sont nées.

23 DE 1948 À 1991 : UNE ORIENTATION VERS DES FÊTES INTERNATIONALES

En 1948, on reprend les mêmes et on recommence. Une nouveauté fait son apparition : le cortège de costumes. Chacun peut participer à la parade à pied, à cheval ou avec n'importe quel véhicule. A partir de 1950, le corso fleuri et la parade costumée se font sur un thème. Les Fêtes s'inscrivent comme une tradition. Toutefois, en 1955, elles cèdent leur place à une autre fête, celle des Vignerons, qui se déroule à Vevey.

De 1956 à 1966, on trouve des thèmes comme « La Grande Parade », « Le Carnaval des Animaux », « Entrez dans la danse », « A vous de jouer » ou encore « Allez y gaiement ». Autant de thèmes qui incitent les participants à faire la fête.

Le 20^{ème} anniversaire des Fêtes de Genève est célébré en 1967 avec « Genève au Zodiaque » comme thème. Les Fêtes sont pour les Genevois, bien sûr, mais commencent également à devenir internationales. La preuve en est : en 1975, l'école de Samba de Rio est invitée. En 1976, la nostalgie est au rendez-vous. On se remémore la Fête de Fleurs de 1926. Les véhicules sont à l'honneur avec défilé d'automobiles, de motocyclettes, de side-cars, de tandems et autres trottinettes. Pour la première fois, les feux d'artifices sont accompagnés de musique. Une coupe d'Europe des majorettes est organisée et anime les Fêtes de 1978. La manifestation existe maintenant depuis plus de 30 ans et devient une véritable tradition.

De 1979 à 1991, les présidents se succèdent et ont comme principal but d'amener une touche internationale aux Fêtes. La manifestation se déroule principalement sur la rive droite du Rhône. En effet, c'est là que se trouvent les plus luxueux hôtels de Genève où se rend une clientèle fortunée des pays du Moyen-Orient. Dans les années 1980 à 90, l'accent est de plus en plus mis sur cette clientèle des pays du Golfe qui vient par milliers passer l'été à Genève. A cette époque, les hôteliers soutiennent énormément la manifestation d'un point de vue financier, car l'événement attire des clients potentiels.

Ils dépensent des sommes considérables pour décorer un char fleuri à l'effigie de leur hôtel qui défile durant le corso. Au début des années 90, les Genevois ne se reconnaissent plus dans ces Fêtes qui deviennent trop « touristiques » et dans leur bouche, les Fêtes de Genève deviennent péjorativement la « Fête des Arabes ».

3 L'ORGANISATION DES FÊTES DE GENÈVE

31 FONCTIONNEMENT JUSQU'EN 1999

L'organisation des Fêtes de Genève est composée de 3 intervenants : l'Office du Tourisme de Genève (Genève Tourisme), un Comité d'organisation et un Bureau des Fêtes.

311 RÔLE DE GENÈVE TOURISME

Il faut savoir que les Fêtes de Genève n'existent pas en tant que société à part entière. Elles sont dépendantes de Genève Tourisme. Les 3 employés fixes travaillant à l'année au Bureau des Fêtes sont salariés par l'Office du tourisme. De plus, Genève Tourisme met à disposition tout ce qui concerne la logistique et les bureaux. Une collaboration est établie entre les employés de l'Office et l'organisation des Fêtes lorsque l'événement approche. Celle-ci se traduit dans différents départements. Par exemple, le service « information » insère des communications sur le site Internet de l'Office du tourisme et répond aux questions des visiteurs et le service « communication » s'occupe de la publicité et de la mise en place du programme.

En plus de cet apport, Genève Tourisme tient un rôle important au niveau financier. Afin de bien comprendre ce rôle, il est intéressant de parler du budget. Le budget total des Fêtes de Genève 1999 s'est élevé à environ 2 millions de francs suisses. Le financement se fait grâce au sponsoring, aux redevances des exposants et forains, ainsi que par l'apport de la ville de Genève et de l'Etat. Ces deux derniers ne contribuent pas financièrement aux Fêtes, mais fournissent gratuitement tables, chaises, kiosques et mettent à disposition leurs employés de voirie, forces de l'ordre, etc.

L'apport financier de Genève Tourisme consiste à équilibrer le budget qui s'avère chaque année déficitaire. Cette participation peut varier entre 150'000 et 300'000 francs suisses.

L'Office du tourisme participe donc matériellement et financièrement, mais n'est pas directement en charge de l'organisation des Fêtes de Genève. Cette tâche est accomplie par le Comité et le Bureau des Fêtes de Genève.

312 LE COMITÉ ET LE BUREAU DES FÊTES DE GENÈVE

Le Comité est formé de personnes et Services de la ville de Genève ou de l'Etat qui sont utiles à la manifestation. On trouve entre autre les services suivants : Gendarmerie, Police du lac, voirie, sécurité, médecin, feu d'artifice, Transport Public Genevois (TPG), sauvetage, etc. Au total 20 services et fonctions sont représentés par une trentaine de personnes.

La deuxième instance est le Bureau des Fêtes composé de 11 personnes. Le président actuel est Monsieur Frédéric Hohl. Le Bureau est divisé en commissions qui agissent directement sur l'organisation. On trouve les commissions suivantes : feu d'artifice, sécurité, exposants/construction, forains, promotion/sponsors, représentant des Sociétés d'Hôteliers Genevois, animations/spectacles & coordination, etc.

Au niveau du fonctionnement, le Bureau prend les décisions et agit en conséquence. Le Comité n'a effectivement pas vraiment de pouvoir décisionnel. Il est important de préciser que la plupart des personnes qui composent le Bureau font aussi partie du Comité. D'un point de vue pratique et pour des questions d'efficacité, il est plus facile pour le Bureau de prendre les décisions et d'en informer ensuite le Comité.

32 PROBLÈMES RENCONTRÉS EN 1999

La définition des tâches entre le Bureau et le Comité n'est pas tout à fait claire. Théoriquement, le Comité des Fêtes devrait être l'organe décisionnel et le Bureau devrait avoir un rôle opérationnel. Or, on peut constater qu'en pratique, ce n'est pas le cas. Le Bureau étant composé de 11 personnes seulement contre 30 pour le Comité, il est naturellement plus rapide pour prendre des décisions. Dans ce cas, on compte sur le fait que certaines personnes fassent partie à la fois du Bureau et du Comité pour que l'information passe au Comité. Il découle d'importants problèmes de communication.

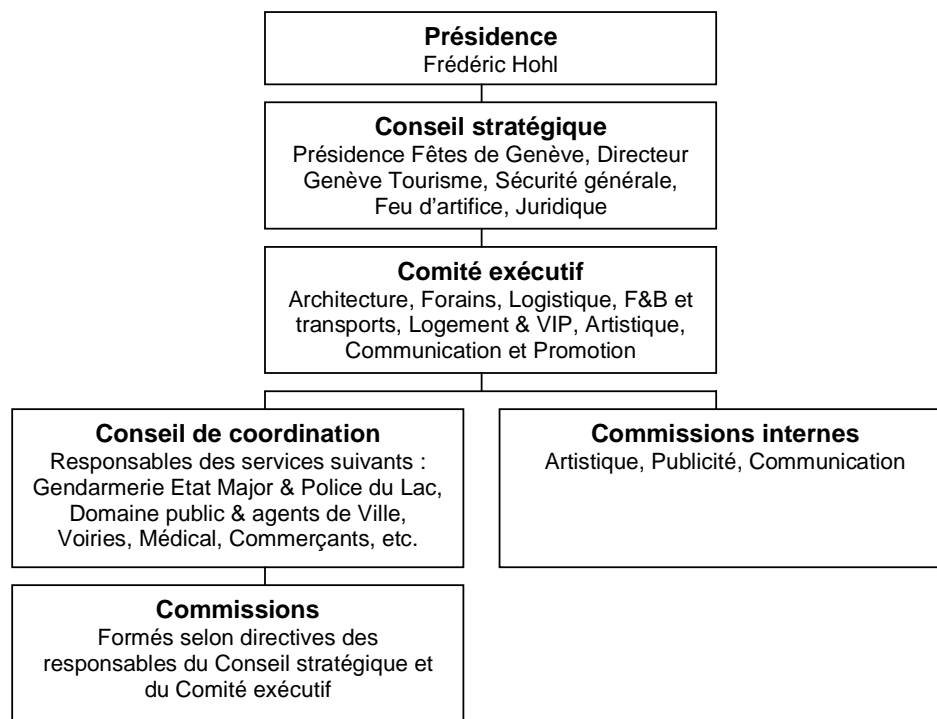
De tels problèmes de communication se retrouvent aussi entre le Bureau des Fêtes et l'Office du tourisme. Genève Tourisme n'étant pas directement impliqué au niveau de l'organisation, il peut arriver qu'il ne soit pas consulté pour des décisions importantes qui le concerne. Par exemple, en 1999, il n'a pas été informé du pays hôte d'honneur. Pour cette édition, le Bureau avait choisi comme hôte d'honneur le Tibet, avec comme invité spécial le Dalaï-lama. Il se trouve que Genève Tourisme était en train d'attaquer le marché chinois du point de vue touristique. La situation politique entre ces deux nations étant pour le moins tendue avec, à cette époque, l'invasion du Tibet par la Chine, il était assez malvenu pour Genève de « jouer sur les deux tableaux ».

Le problème principal relevé dans les deux situations ci-dessus est donc la communication.

33 CHANGEMENT D'ORGANISATION POUR L'AN 2000

Afin de remédier à ces problèmes de prises de décisions et d'implication de l'Office de Genève Tourisme, une nouvelle organisation a été mise en place pour 2000.

Tableau 1 : Organigramme de l'organisation des Fêtes de Genève depuis l'an 2000



Sources : Genève Tourisme. Organigramme Fêtes de Genève 2000, document interne, Bureau des Fêtes

Comme on peut le voir dans l'organigramme ci-dessus, il n'y aura plus de Comité et de Bureau mais un conseil stratégique qui sera composé du président des Fêtes de Genève et du directeur de Genève Tourisme. Nous retrouvons aussi dans ce conseil les principaux services tels que la sécurité et le feu d'artifice. Ainsi, le conseil pourra prendre les grandes décisions avec les principaux intéressés sans qu'ils soient trop nombreux.

En dessous se situe le Comité exécutif avec les différents services qui seront chargés de mettre en application les décisions prises par le conseil stratégique et ceci grâce à ses commissions. De cette manière, un minimum de personnes sera impliqué dans la prise de décisions. Ces personnes pourront représenter les intérêts de tous. La communication pourra ainsi être facilitée.

4 LES FÊTES DE GENÈVE DE 1992 À 1996 : DES ANNÉES DIFFICILES

Afin de pouvoir analyser l'évolution des Fêtes de Genève durant ces 8 dernières années, une distinction a été faite entre les années 1992 à 1996 et 1997 à 1999. Le choix de séparer les éditions de cette manière n'est pas tout à fait aléatoire. En 1991, Monsieur Claude Miffon a été choisi par le Comité pour reprendre l'organisation des Fêtes de Genève. Il a établi un nouveau concept pour 1992 qui a servi de base pour les éditions 1993, 1994, 1995 et 1996. Précisons que cette période a été assez difficile pour les Fêtes de Genève. A partir de 1997, un nouveau président a repris la tête de l'organisation des Fêtes.

41 ÉDITION 1992 : DES FÊTES SAUVÉES PAR LES HÔTELIERS MAIS GRATUITES POUR LE PUBLIC

411 SITUATION INITIALE : D'IMPORTANTES PROBLÈMES FINANCIERS

Afin de mieux comprendre quelle était la situation des Fêtes de Genève lorsque Claude Miffon est devenu président, il est important d'expliquer brièvement ce qui s'est passé lors des années précédentes.

Depuis le début des années 80, les Fêtes s'orientent vers les pays du Moyen-Orient, principale clientèle des hôtels 5 étoiles de Genève. Une petite place est toutefois conservée pour le public genevois. A cette époque, les Fêtes ont un grand succès auprès des touristes.

En 1989, poussé par ce succès, l'organisation des Fêtes voit grand et met en place des Fêtes sur 10 jours. Une telle organisation demande beaucoup d'animations diverses et surtout un solide financement. Ces conditions n'ont pas pu être remplies. En 1990, les Fêtes sont réduites à 7 jours, réparties sur 2 longs week-ends. Les animations sont nombreuses (spectacles, concerts, parades, animations musicales et 2 feux d'artifices) et très onéreuses. Le coût des Fêtes est beaucoup trop élevé et, malgré qu'elles soient toujours payantes, le déficit est inévitable.

L'année suivante, le problème du financement est à nouveau d'actualité. Les Fêtes se veulent grandioses et les fonds difficiles à trouver. De plus, le public genevois commence à se plaindre de l'orientation que prennent les Fêtes. Le sentiment que les Fêtes ne leur appartiennent plus se fait ressentir. La population a l'impression de les payer deux fois, d'une part en payant ses impôts et d'autre part en payant une entrée. Le résultat est indiscutable, l'année 1991 affichera lui aussi un déficit.

Claude Miffon reprend donc l'organisation après 2 éditions qui ont ensemble laissé un déficit de 700'000 francs suisses. Afin d'améliorer cette situation, le président et le Comité proposent pour 1992 un programme minimum et populaire. Mais, malgré un budget réduit, il manque un montant d'environ 424'000 francs pour l'équilibrer. Coup de théâtre : après une réponse négative des hôteliers pour donner une aide financière, les Fêtes de Genève sont purement et simplement annulées. L'office du tourisme communique cette décision au public le 5 mars 1992.

Cinq jours plus tard, un nouveau rebondissement se produit. Jack Yfar, impresario et organisateur de spectacles, présente un programme de fêtes gratuites presque entièrement sponsorisé. Entre temps, les 10 hôtels 5 étoiles de Genève s'étaient mobilisés et engagés à trouver les fonds manquants. Pour y parvenir, les hôtels vont demander une participation financière à leurs fournisseurs de 1% sur toutes les factures. Ils sont prêts à donner 90'000 francs pour les Fêtes. A cela vient s'ajouter un prélèvement extraordinaire de 1,50 francs pour chaque nuitée du mois d'août. Ainsi, les hôteliers ont réussi à équilibrer le budget et permis aux Fêtes de Genève d'avoir lieu malgré les tourments financiers.

412 LE PROGRAMME : SIMPLE AVEC FEU D'ARTIFICE

Le programme de l'édition 1992 se veut simple et populaire. A noter que malgré les problèmes financiers rencontrés, les Fêtes de cette année sont gratuites, ceci pour la deuxième fois depuis 1947. (La première était l'année précédente lors du 700^{ème} anniversaire de la Confédération).

Les Fêtes se déroulent sur 4 jours, du jeudi 13 au dimanche 16 août 1992. Elles ont pour thème « Il faut l'entendre pour le voir et le voir pour y croire... », clin d'œil aux problèmes qui ont précédé. Comme chaque année, elles proposent des forains, une quarantaine de manèges et de nombreux stands avec cuisines du monde. Les animations musicales débutent le vendredi soir avec des groupes de rock, de blues, du tropical et de la variété sur les podiums du Beau Rivage, des Pâquis ainsi que sur la place Châteaubriand (voir plan Annexe 1). Les podiums proposent aussi un bal musette et de la musique disco. Le dimanche soir des groupes locaux se produisent.

Samedi est le grand jour des Fêtes. A l'origine Claude Miffon voulait faire venir une école de Samba du Brésil, mais les coûts étant trop élevés, finalement les Brésiliens de Genève ont créé un groupe de Samba. Celui-ci défilera pendant 2 heures en remontant le quai Wilson et le quai du Mont-Blanc. Le point fort des Fêtes est naturellement le feu d'artifice. Ces feux « extraordinaires » se composent de 3 tableaux : le « Boléro de Ravel » avec l'orchestre de la Suisse Romande, le « Dragon d'Or » préparé par un spécialiste chinois, et le thème de l'Europe sur la musique du « Grand Bleu ».

Le programme a été sacrifié au profit de l'économie. Mais l'essentiel est que les Fêtes aient tout de même lieu. Les touristes et le public genevois ont pu voir cette fête traditionnelle et son magnifique feu d'artifice.

413 BILAN DE L'ÉDITION 92 : TOUJOURS DES SOUCIS FINANCIERS

Le départ des Fêtes de Genève 1992 fut pour le moins chaotique, avec les nombreux problèmes financiers rencontrés, au point même de devoir tout annuler 5 mois avant l'événement. Les Fêtes ont été sauvées par les hôteliers, mais le programme en a subi les conséquences. La majeure partie du budget a été consacrée au feu d'artifice, ne laissant qu'un minimum de moyens aux autres animations.

L'investissement dans le feu d'artifice n'a pas été inutile, car il y a remporté un franc succès auprès du public genevois et des visiteurs du Moyen-Orient. Près de 100'000 personnes se sont massées dans la rade pour y assister. Certains ont cependant regretté le manque d'animation et l'absence du corso fleuri qui était jusque là une tradition.

Les résultats de l'édition 1992 sont plutôt positifs si l'on considère la situation initiale. Officiellement, les Fêtes de Genève n'ont enregistré aucun déficit. Les touristes du Moyen-Orient sont venus plus nombreux que les 2 années précédentes et les hôteliers ont été satisfaits.

42 ÉDITIONS 1993 ET 1994 : UN PROGRAMME INNOVATEUR MAIS TOUJOURS DESTINÉ AUX TOURISTES

La situation après les Fêtes de 1992 n'a pas énormément évolué. Pour cette raison, les années 1993 et 1994 ont été regroupées. Les impératifs financiers sont toujours présents et le programme a été adapté en conséquence.

421 UN PROGRAMME CHARGÉ EN 1993 ET REPRIS EN 1994 : MÉGACONCERT, CORSO AVEC CARNAVAL DE NICE

En 1993, les Fêtes se déroulent sur 4 jours. Les problèmes financiers sont moins importants que l'année précédente et permettent d'étoffer le programme. Les Fêtes commencent donc le jeudi soir avec, pour la première fois, un mégaconcert de Johnny Hallyday au Parc des Eaux-Vives. Cette édition est aussi marquée par le retour du corso qui se présente, cette année, sous forme de carnaval. L'invité, le Carnaval de Nice, défile une première fois en nocturne le vendredi soir et une deuxième fois le samedi après-midi. La seconde fois, le carnaval est accompagné de Mickey et Minnie, deux prestigieux invités venus tout droit d'Eurodisney. Le samedi soir se déroule le feu d'artifice sur des musiques de Walt Disney. Pour finir en beauté, une féerie de montgolfières est proposée au public le dimanche soir, un spectacle aérien composé de 42 montgolfières illuminées. A cela vient s'ajouter les animations permanentes telles que fête foraine, stands, guinguette, etc. Toutes ces animations se déroulent dans la rade.

Pour l'édition de 1994, sous le thème « Innovation et tradition », on retrouve les mêmes ingrédients : mégaconcert, corso carnavalesque avec Carnaval de Nice et feu d'artifice. Une nouveauté fait toutefois son apparition : un festival des cultures qui se déroule durant toute la période des Fêtes dans le Jardin Anglais. Une vingtaine d'associations, représentant des cultures des 5 continents, envahissent les lieux avec concerts, cuisine, échanges.

Ces deux éditions sont très proches. Le programme est assez étoffé et quelques nouveautés ont fait leur apparition. La tendance vers les Fêtes internationales est toujours bien marquée.

422 BILAN DES ÉDITIONS 1993 ET 1994 : LES FÊTES TROUVENT LEUR RYTHME DE CROISIÈRE

L'édition 1993 était assez prometteuse, car elles proposaient de nombreuses animations. Malgré cette diversité, le public a été déçu. Le concert de Johnny Hallyday était tout à fait médiocre, le corso carnavalesque du samedi après-midi largement entrecoupé de véhicules publicitaires et Mickey et Minnie n'ont fait qu'une brève apparition. La féerie des montgolfières a aussi été une déception. Le vent a joué le trouble-fête et la ronde des ballons n'a duré que 5 minutes. Le spectacle a commencé en retard et a dû être annulé, car les montgolfières n'ont pas pu rester synchronisées. Il faut toutefois relever que les animations n'ont pas toutes été désastreuses. Le feu d'artifice a remporté un vif succès auprès du public.

Pour l'édition 1994, le bilan est assez positif, malgré quelques couacs. Le mégaconcert de Patricia Kaas s'est déroulé sous une pluie battante, ce qui a fait fuir la moitié des spectateurs. Le corso carnavalesque est toujours aussi controversé et, cette année, le nombre de visiteurs a diminué par rapport à 1993. Le feu d'artifice, quant à lui, a été très apprécié par les visiteurs.

Ces 2 années ont été plutôt calmes pour les Fêtes de Genève, qui commencent à trouver leur rythme de croisière. Le programme proposé est assez varié et vise principalement un public familial. La manifestation se déroule encore sur la rive droite et véhicule toujours une image négative dans l'esprit des Genevois.

43 ÉDITION 1995 : LES FÊTES À NOUVEAU PAYANTES

Après la perte de 1994 compensée par le bénéfice de l'année précédente, le problème de l'équilibre financier subsiste à l'aube de l'édition 1995. Le Comité d'organisation a pris d'importantes décisions pour améliorer l'image des Fêtes et tenter de résoudre ces continuel problèmes financiers : le périmètre des Fêtes est étendu sur la rive gauche. Il sera fermé et contrôlé durant le week-end et l'entrée sera payante.

431 UN PROGRAMME TRADITIONNEL

A la suite des décisions prises, la forme des Fêtes change. Le périmètre est étendu et va du quai des Pâquis, sur la rive droite, à Baby Plage sur la rive gauche (voir Annexe 1). Ce périmètre est fermé et l'accès contrôlé. Pour y accéder, il faut acheter un forfait de 2 jours (samedi et dimanche) pour le prix de 20 francs. Les Fêtes se passent du jeudi 10 au dimanche 13 août 1995 et les principales animations sont concentrées sur le samedi et le dimanche, la fête foraine et autres stands étant toutefois accessibles gratuitement.

Pour ce qui est du programme, il n'y a pas d'énormes changements par rapport à l'édition 1994. Les thèmes sont le 50^{ème} anniversaire de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et le 100^{ème} anniversaire du cinéma. Les festivités commencent le jeudi soir avec un mégaconcert de Simple Minds au Parc des Eaux-Vives, le vendredi soir, avec Patrick Bruel.

Cette édition est marquée par le retour du traditionnel corso fleuri le samedi après-midi, avec musique et fanfares dans l'enceinte des Fêtes. Le samedi soir est consacré au feu d'artifice qui a pour thème « 100 ans de cinéma ».

Une autre arrivée remarquable est le meeting aérien avec voltige et show de parachutistes. On ne peut toutefois pas parler de nouveauté car les spectacles aériens avaient déjà été mis à l'honneur quelques années auparavant, et avaient remporté un certain succès.

Ce meeting célèbre le 75^{ème} anniversaire de l'Aéroport International de Genève. Cette représentation a lieu le dimanche après-midi, suivi par un second défilé des chars fleuris. Les Fêtes s'achèvent par le concert des Tambours du Bronx.

En plus de ces principales attractions, on retrouve comme chaque année, des animations non-stop, fête foraine, podiums de musique et de danse, guinguettes, tentes diverses réparties sur la rive droite, le pont du Mont-Blanc et la rive gauche. Mais, malgré l'extension du périmètre des Fêtes jusqu'à Baby Plage, on peut constater que les principales attractions ont toujours lieu sur la rive droite.

432 BILAN DE L'ÉDITION 1995 : LE PUBLIC BOUDE LES FÊTES

Cette année les Fêtes de Genève auront fait parler d'elles encore plus que de coutume. Malheureusement, les commentaires étaient rarement positifs. Le droit d'entrée dans l'enceinte des Fêtes a fait l'effet d'une bombe ; la presse se déchaîne et les habitants de Genève aussi. Le public n'accepte pas de payer 20 francs un billet d'entrée de 2 jours pour des Fêtes dites « populaires ». Résultat : c'est le tollé. Le public boude les Fêtes (voir Annexe 2). Une assistance éparse assiste au défilé du corso fleuri et quelques 60'000 personnes ont pu voir le feu d'artifice depuis l'enceinte, alors qu'ils étaient plus de 100'000 en 1994.

Si on parle de résultat financier, le bilan n'est pas très réjouissant. Avec un budget de départ de près de 2 millions de francs, l'exercice se termine avec un déficit de 160'000 francs. Là encore, l'équilibre des finances n'a pas été atteint.

Des Fêtes payantes n'étaient donc pas une bonne solution pour réconcilier les Genevois avec leurs Fêtes. Au contraire, après 3 ans de fêtes gratuites, le Comité d'organisation a fait machine arrière, ce qui a encore accentué le fossé entre les Fêtes de Genève et les Genevois. Payante et populaire sont donc 2 termes parfaitement incompatibles pour cette manifestation.

44 ÉDITION 96 : DES FÊTES PLUS MODESTES MAIS GRATUITES

Après le désastre de 1995, les choses changent pour l'édition 96. La toute première modification est de taille puisque les Fêtes sont à nouveau gratuites. Il va de soi que cette décision n'est pas sans conséquence. Le budget est revu à la baisse. Il passe de plus de 2 millions de francs en 1995 à 817'000 francs en 1996. Cette importante diminution a obligé le Comité d'organisation à diminuer et simplifier le programme.

441 AU PROGRAMME : SUPPRESSION DU CORSO FLEURI

Le programme est réduit au minimum. Le corso fleuri est supprimé, ce qui permet une économie de 400'000 francs. Les mégaconcerts et le show aérien sont eux aussi supprimés, l'accent étant mis sur l'incontournable feu d'artifice du samedi soir, qui a pour fil conducteur la rétrospective des 15 derniers spectacles.

Les Fêtes se déroulent toujours sur 4 jours, du jeudi 8 au dimanche 11 août 1996, mais avec des animations plus restreintes. Trois grandes zones d'animation ont été créées où se déroulent de nombreux concerts : une zone country music à Baby Plage, une zone musique latino, rock and dance au Jardin Anglais et une zone mode au Monument Brunswick, avec défilés le samedi et le dimanche (voir Annexe 1). On trouve aussi des animations pour les enfants ainsi que les différents stands, guinguettes et forains.

Une nouveauté très attendue fait son apparition. Il s'agit d'un spectacle aquatique composé de fontaines d'eau qui sont mises en valeur par la lumière et la musique. Ce spectacle peut être admiré depuis le pont de la Machine. Il y a aussi, le dimanche après-midi, un défilé de voitures anciennes. Ce programme est donc assez simple mais pourrait peut-être permettre aux Fêtes de Genève de repartir sur de meilleures bases pour le futur.

442 BILAN DE L'ÉDITION 1996 : DES FÊTES SIMPLES

La gratuité est le fait marquant de cette édition 1996. Claude Miffon a joué la carte de la simplification et a bien fait. Les Fêtes se sont bien déroulées dans l'ensemble. Pendant la journée, les rues ont manqué d'ambiance. Par contre, les visiteurs ont dansé sur des rythmes endiablés durant la nuit.

Une fois de plus, le temps a fait des siennes. A la suite d'un violent orage, le feu d'artifice a été retardé de 25 minutes sous le regard de 80'000 personnes. On aurait pu espérer plus de monde si le ciel n'avait pas joué le trouble-fête.

Le point positif de cette édition est le développement des animations sur la rive gauche, montrant ainsi au public genevois la volonté du Comité de faire des fêtes aussi pour lui. Malgré quelques couacs, l'édition 96 a quand même été positive et pourrait permettre aux Fêtes de Genève de prendre une nouvelle orientation.

45 SYNTHÈSE DES ANNÉES 1992 À 1996

Depuis 1992, les années ont été difficiles pour les Fêtes de Genève et certainement aussi pour le président du Comité d'organisation. La situation dans laquelle était la manifestation lorsque Monsieur Miffon a repris les choses en main n'était pas des plus faciles. Les problèmes financiers étaient tels que la manifestation courait à la faillite, allant même jusqu'à risquer une possible annulation en 1992. Monsieur Miffon réussit tant bien que mal à redresser la barre.

Durant ces cinq éditions, les Fêtes se cherchent. Le Comité essaie toutes sortes d'animations pour attirer les visiteurs. Il propose un corso carnavalesque, puis revient au corso fleuri, pour finalement le supprimer. Il essaie aussi les mégaconcerts qui seront oubliés quelques années plus tard car trop coûteux. Les Fêtes se déroulent presque uniquement sur la rive droite où se situent les hôtels 5 étoiles et la clientèle des pays du Golfe qui y séjourne. Monsieur Miffon essaie, en vain, d'attirer les Genevois afin de modifier leur état d'esprit négatif envers les Fêtes de Genève.

Ceux-ci ne se reconnaissent pas dans cette manifestation trop axée sur le tourisme et la considère comme « vieille », voire péjorativement comme la « Fête des Arabes ».

Monsieur Miffon se défend en essayant de diversifier les programmes et de contenter les deux types de public, mais l'image déjà bien ancrée ne change pas. Il faut dire que seule l'édition 96 se déroulait en partie sur la rive gauche.

A cela vient s'ajouter une grosse erreur de stratégie : le retour en 1995 à des Fêtes payantes. C'est un échec complet. La population genevoise refuse de payer des Fêtes qui se veulent populaires et boycotte la manifestation. Cette erreur conforte encore l'idée que les Fêtes de Genève ne sont pas faites pour les Genevois. Et comme si cela ne suffit pas, le destin s'acharne à son tour : les artistes vedettes ne sont pas toujours en pleine forme et la météo se fait capricieuse lors des grands événements.

Le président a essayé plusieurs possibilités tant au niveau des animations que des lieux où se passent la fêtes et du financement, mais la combinaison parfaite pour obtenir un véritable succès populaire n'a pas encore été trouvée. L'édition 96 offre pourtant de belles perspectives d'avenir.

5 LES FÊTES DE GENÈVE DE 1997 À 1999 : DES FÊTES POUR LES GENEVOIS

51 EDITION 97 : ARRIVÉE EN FORCE DE LA LAKE PARADE

La démission de Claude Miffon après l'édition de 1996 a suscité beaucoup de questions. La plus importante est : « Qui va reprendre l'organisation des Fêtes de Genève et les rendre populaires ? ».

La place de président étant libre, c'est Monsieur Jack Yfar, impresario et organisateur de spectacles, qui était pressenti pour ce rôle. Mais, finalement, c'est Monsieur Frédéric Hohl, trésorier de l'Office du Tourisme, qui occupera la place de président du Comité d'organisation.

Messieurs Jack Yfar et Roland Rey (éditeur du magazine « Genève Mensuel ») sont désignés pour épauler le nouveau président afin de réfléchir à une nouvelle conception des Fêtes de Genève. Elles sont donc sur le point de prendre une nouvelle orientation.

511 SITUATION INITIALE : L'ANNÉE DE TRANSITION

Frédéric Hohl arrive à la présidence avec des idées plein la tête. Il ne peut pas changer radicalement l'orientation des Fêtes pour deux raisons. La première est une nouvelle fois une question d'argent. Le budget de base pour 1997 est le même que pour 1996 et se monte à 880'000 francs, ce qui ne permet pas de faire des folies. La deuxième raison est le manque de temps. Il est quasiment impossible de revoir tout le concept des Fêtes en moins d'une année. 1997 devient donc une année de transition.

Le président va s'inspirer de 1996 tout en apportant de nombreux changements qui déboucheront sur une nouvelle version des Fêtes de Genève lors de l'édition 1998. M. Hohl tentera principalement de faire apprécier cette manifestation aux Genevois et de leur redonner l'envie d'y participer. Pour y parvenir, il désire développer fortement la rive gauche et faire venir des artistes de la cité. Son deuxième objectif tend à rendre les Fêtes réellement populaires. Pour arriver à ce résultat, il veut casser cette image de fêtes ringardes en attirant les jeunes et en pratiquant des prix abordables pour tous. Afin d'attirer les touristes, un forfait comprenant le transport et l'hébergement est mis en place.

Il reste maintenant à réaliser les projets afin d'inciter le public à suivre le Comité d'organisation dans cette aventure.

512 UN PROGRAMME PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ

Le programme de 1997 est inspiré de l'année précédente. Cette édition fêtant le 50^{ème} anniversaire des Fêtes de Genève, il est temps d'apporter quelques changements afin de ne pas lasser le public.

Une grande nouveauté de cette édition 97 est la présence d'un pays hôte d'honneur qui propose différents stands avec cuisine et artisanat, spectacles, etc., afin de faire découvrir aux visiteurs une nouvelle culture. Cette année, l'invitée d'honneur est l'Inde qui sera présente dans diverses animations tout au long des 4 jours.

La deuxième nouveauté de taille est l'arrivée dans la rade de la Lake Parade qui remplace le traditionnel corso fleuri devenu trop démodé. Cet événement d'envergure devrait permettre de « redorer le blason » des Fêtes en attirant un public jeune durant le samedi après-midi. La Lake Parade se compose d'une quinzaine de camions décorés, diffusant de la musique techno. Des danseurs, danseuses et autres drag queen se trouvent sur les camions pour mettre de l'ambiance et chauffer le public. La parade débute sur le quai Wilson pour finir au bout du quai Gustave Ador avec une « Street Dance » qui encouragera le public à venir danser sur des rythmes techno jusque tard dans la nuit.

Un grand changement est aussi prévu pour le feu d'artifice. Pour la première fois, un concours est organisé. Trois entreprises internationales (Chine, Italie, Espagne) ont offert au public un tableau pyrotechnique sur des musiques imposées. Les gagnants des éditions 97, 98 et 99 auront l'honneur de tirer le feu de l'an 2000. Le final est assuré par l'Italien Giovanni Panzera.

En plus de ces grands changements, on trouve d'autres animations ponctuelles telles que la soirée d'inauguration le jeudi soir au Jardin Anglais avec un spectacle d'Elvis. Le vendredi soir, une soirée Francofourire est proposée au Grand Casino, avec comme invité Sim. Pour le dimanche, une course de garçons de café est organisée le matin et un défilé de voitures de collection l'après-midi.

La fête foraine est maintenue sur 10 jours. Les Fêtes de Genève se déroulent sur 4 jours, du 7 au 10 août 1997. Le principe des « espaces » a été gardé. Ce sont des animations permanentes réparties sur tout le périmètre des Fêtes. Sur la rive gauche se trouvent le village tropical, l'espace dance, l'espace roller, l'espace rock & latino. Au Jardin Anglais se trouvent l'espace « Hôte d'honneur », le village Genève accueil et l'espace Radio Nostalgie.

Pour finir, tout au long de la rive droite sont situés l'espace enfant, l'espace folklorique, l'espace mode et l'espace techno. A cela vient s'ajouter les différents exposants, bars et stands offrant des spécialités gastronomiques du monde entier.

Le programme des fêtes est donc assez ambitieux et novateur. Frédéric Hohl tente ainsi le défi de changer les Fêtes et leur image en bouleversant les traditions. Il reste maintenant à savoir si le public va réagir positivement à tous ces changements.

513 BILAN DE L'ÉDITION 1997 : UN SUCCÈS INATTENDU

Le nouveau président a parfaitement réussi son formidable défi. L'édition 1997 fut un énorme succès. Il fallait oser remplacer le traditionnel et incontournable corso fleuri par une Lake Parade techno.

Durant les mois qui ont précédé, la manifestation a fait couler beaucoup d'encre, les avis sur la question étant partagés. Les « jeunes » voyaient d'un bon œil ce changement correspondant à la mode du moment. Les « anciens » se disaient choqué par ce changement. Malgré ces oppositions 450'000 visiteurs sont venus se balader et assister aux Fêtes durant 4 jours, un record. 25'000 jeunes ont suivi la Lake Parade le samedi après-midi et 250'000 personnes ont assisté au feu d'artifice, du jamais vu !

Monsieur Frédéric Hohl a gagné son pari. Cette fois, les Fêtes ont attiré la population genevoise et les jeunes se sont déplacés en masse. Un seul petit regret tout de même, aucune spécialité n'a été faite pour marquer le 50^{ème} anniversaire des Fêtes.

52 EDITION 1998 : LES GENEVOIS APPRÉCIENT ENFIN LEURS FÊTES

Après le succès populaire de l'édition 97, Monsieur Hohl n'allait pas tout bouleverser pour 1998, mais plutôt faire quelques améliorations et agrandissements. Les Fêtes ont toujours comme objectif premier de mobiliser la population genevoise, mais il faut aussi continuer à intéresser les touristes des pays du Golfe. Elles veulent aussi attirer des touristes des pays voisins comme les Français, les Allemands, les Belges ou encore les Italiens avec le forfait train-hôtel pour le week-end, créé depuis 1997.

Les Fêtes deviennent donc de plus en plus grandes et ambitieuses, à l'image de leur président qui a concocté une nouvelle fois, avec toute son équipe, un programme gigantesque et chargé.

521 UN PROGRAMME DE PLUS EN PLUS FOURNI

Le programme est fondé sur celui de 1997 avec quelques ajouts, pour offrir au public un choix d'animations toujours plus vaste. Les Fêtes se déroulent sur 5 jours et sur un périmètre de 5 kilomètres.

La séparation entre les touristes étrangers et les Genevois est bien présente avec, sur la rive droite la fête foraine, les stands, buvettes et animations, et sur la rive gauche le même type d'animations avec en plus des spectacles 100% genevois.

On retrouve les scènes permanentes comme le village tropical à Baby Plage, le village folklorique avec grand bal populaire sur la rive droite, l'espace Radio Nostalgie au kiosque du Jardin Anglais ou encore l'espace mode qui s'est déplacé sur le quai du Général Guisan (voir plan Annexe 3). De nouveaux espaces ont été créés pour intéresser un plus large public. Un espace music hall a fait son apparition sur la rive gauche, proposant, entre autre, le spectacle genevois « la Revue ».

Afin que les visiteurs du Moyen-Orient ne soient pas mis de côté, un espace oriental a été créé sous une tente berbère près de l'hôtel Président Wilson, où un mini festival oriental est organisé. Autre nouveauté : l'espace classique sur l'île Rousseau qui propose un programme pour tous, avec professionnels et amateurs.

L'hôte d'honneur est toujours présent. Cette année, il s'agit de la Tunisie. Cette présence se manifeste tout d'abord par un stand de l'Office du tourisme tunisien situé à côté de celui de Genève Tourisme. De plus, de nombreux groupes folkloriques et des artistes tunisiens sont présents. Pour la première fois, l'élection de Miss et Mister Fêtes de Genève est organisée. La finale de cette compétition se déroulera à Hammamet, en Tunisie.

Dans les animations « classiques », on retrouve le concert d'inauguration le mercredi soir au Théâtre Verdure avec Nicolas Peyrac. Le vendredi soir, Marc Jolivet chauffe la salle du Grand Casino pour la fameuse soirée Francofourire avec concours d'humoristes francophones. Le samedi après-midi, la Lake Parade reprend du service, celle-ci ayant rencontré un joli succès en 1997. Le samedi soir, le feu d'artifice a lieu dans la rade. Comme pour l'édition 1997, 3 artificiers internationaux, la France, l'Australie et le Japon s'affronteront à coup de fusées pour le concours pyromélodique. Le final est, cette année encore, proposé par le maître artificier Giovanni Panzera. Le dimanche a lieu la course de garçons de café entre Baby Plage et l'hôtel Noga Hilton.

En plus du programme classique, on voit apparaître quelques nouveautés. La première nouveauté consiste, en plus de la Lake Parade, à faire 2 autres parades. Le vendredi soir, il y a un grand défilé nocturne avec un carnaval brésilien. La deuxième parade a lieu le dimanche après-midi, composée de fanfares nationales et internationales.

L'autre nouveauté des Fêtes de Genève version 98 est une soirée Francomélie au Grand Casino, qui se passe selon le même principe que la soirée Francofourire. Il s'agit d'un concours professionnel de la chanson francophone.

On peut se rendre compte que le programme est particulièrement chargé. Il y en a pour tous les goûts. Le président espère ainsi que le public réagira encore plus favorablement que l'année précédente.

522 BILAN DE L'ÉDITION 98 : UNE BELLE RÉUSSITE

Le public attendait beaucoup de cette édition 1998 et n'a pas été déçu. Genève a fait la fête comme jamais. Il existe toujours ce clivage entre visiteurs genevois et étrangers. Les premiers font la fête sur la rive gauche, les autres sur la rive droite. Finalement tout le monde y trouve son compte.

Les organisateurs étaient inquiets avant la Lake Parade car un événement identique avait lieu le même jour à Zürich. Cela n'a pas empêché une affluence de 120'000 personnes uniquement pour cet événement et 50'000 fans de techno ont ensuite dansé toute la nuit. Il n'y a aucune comparaison possible avec 1997 où « seulement » 25'000 spectateurs s'étaient déplacés. Le feu, quant à lui, a aussi attiré les foules, à une échelle encore plus importante. On estime que 350'000 et 400'000 personnes sont venues admirer le spectacle. Enfin, environ 880'000 visiteurs sont venus dans la rade de Genève durant ces 4 jours.

Bien sûr, tout n'était pas parfait. L'espace oriental, par exemple, n'a pas été à la hauteur des espérances. La programmation musicale était assez médiocre et les artisans ne sont pas venus. L'espace musique classique a été, au contraire, victime de son succès. Le Bâtiment des Forces Motrices a rapidement été complet, laissant à l'extérieur de nombreuses personnes déçues de ne pouvoir assister aux concerts.

Le public a aussi été déçu par la parade brésilienne du vendredi soir qui manquait cruellement d'ambiance, car composée de très peu de chars. Le président se défend en expliquant qu'il voulait « tâter le terrain ». Maintenant, il sait que le public est intéressé et qu'il y a une demande pour ce type d'animation. La parade sera donc reconduite en 1999.

L'édition 1998 a comblé toutes les attentes. Cette année, les Fêtes de Genève sont réellement devenues populaires car elles ont enfin été rendues aux Genevois.

53 EDITION 1999 : LES FÊTES S'ÉTENDENT SUR 10 JOURS

Après l'immense succès populaire de 1998, il a fallu revoir l'organisation des Fêtes de Genève. En 1998, environ 500'000 personnes se sont retrouvées sur la rade le samedi pour assister à la Lake Parade et au feu d'artifice, posant quelques problèmes, en particulier au niveau de la sécurité. Par exemple, il est quasiment impossible à une ambulance ou aux pompiers d'intervenir en cas d'urgence dans le périmètre des Fêtes, la population étant trop dense.

De plus, le programme est concentré sur un week-end. Tout est mélangé : la techno, le carnaval, les musiques. Le public est lui aussi mélangé, ce qui n'est pas forcément bien. Les visiteurs arabes n'apprécient pas la techno et la Lake Parade, tout comme les familles. Ils sont plus friands de tout ce qui touche au carnaval. Pour ces raisons, il devenait impératif que les Fêtes de Genève se passent sur 2 week-ends.

531 AU PROGRAMME : UN WEEK-END TECHNO ET UN WEEK-END CARNAVAL

Le programme est assez semblable à celui de 1998, mais il se présente différemment puisqu'il est réparti sur 2 week-ends, du vendredi 30 juillet au dimanche 8 août 1999. Le premier week-end est consacré à la techno. Le samedi après-midi, on retrouve la Lake Parade. Le soir, un premier feu d'artifice est organisé. Celui-ci est entièrement techno avec, en plus, un grand laser show. Ensuite, la soirée continue à Baby Plage et Ciné Lac toujours avec de la techno. Ce week-end s'adresse particulièrement aux jeunes de Genève et d'ailleurs.

Le deuxième week-end est axé sur le carnaval. Le samedi 7 août 1999, un défilé est organisé avec chars, camions musicaux, danseurs et danseuses sud-américains. Cette fois, l'animation s'adresse aux familles et visiteurs des pays du Moyen-Orient.

Pour ce qui est des nouveautés, un espace culturel est présent sur le pont des Bergues et l'île Rousseau avec stand de gastronomie et développement de l'artisanat. Cette année, le Tibet étant l'hôte d'honneur, l'espace culturel lui est consacré. A noter que dans le cadre d'échanges culturels entre Genève et le pays d'honneur, le Dalaï-lama se rend à Genève durant les Fêtes pour y faire un discours.

Les événements ponctuels, quant à eux, sont prévus principalement en soirée pendant la semaine. Il y a une soirée musique classique, avec comme invité, l'orchestre symphonique Europa Musa. On trouve aussi la soirée Francomélie et la soirée Francofourire avec notamment Marie-Thérèse Porchet et Roland Magdan. Un autre événement attendu est le concert de Johnny Hallyday au Parc des Eaux-Vives. Johnny est à nouveau l'invité. Il tente de faire un retour à Genève pour essayer de faire oublier sa navrante prestation de 1993.

Cette animation marque le retour des mégaconcerts au sein des Fêtes de Genève, jugés trop onéreux en 1993-94.

Dans les animations marquantes, il y a bien sûr le feu d'artifice du samedi soir qui est basé sur le même principe que les 2 dernières années. Le dimanche est consacré à la course de garçons de café le matin et à la parade aérienne l'après-midi. Là aussi, le retour d'un spectacle aérien est très attendu.

Le programme est donc à nouveau bien rempli et varié pour cette nouvelle édition. Il reste toutefois une question en suspend : « Comment les habitants vont-ils réagir à des fêtes qui durent 10 jours ? »

532 BILAN DE L'ÉDITION 1999 : ENGOUEMENT POPULAIRE ET MÉDIATIQUE

Les Fêtes de Genève ont à nouveau remporté un vif succès (voir Annexes 4+5). 350'000 personnes sont venues pour la Lake Parade, 450'000 pour le feu d'artifice et 1'600'000 visiteurs ont été dénombrés. Le record est à nouveau battu. Il faut toutefois nuancer ce chiffre, car c'était la première fois que les Fêtes se déroulaient sur 10 jours. A noter que même si les grands événements étaient répartis sur 2 week-ends, le nombre de personnes venues assister au grand feu d'artifice n'a pas diminué. La seule petite ombre au tableau est l'annulation du concert de Johnny pour cause de mauvais temps.

L'aspect culturel qui a été donné cette année n'est pas non plus à négliger. Des milliers de personnes sont venues pour écouter le message de paix du Dalaï-lama, donnant une dimension supplémentaire aux Fêtes.

Le public a donc répondu présent mais n'était pas seul : les médias ont aussi été de la partie. Plusieurs radios ont diffusé la Lake Parade sur leurs ondes et la presse n'est pas restée indifférente.

Les Fêtes de Genève ont pris une ampleur médiatique indéniable. Elles sont maintenant connues dans presque toute l'Europe. Mais, ce tapage médiatique a son revers de médaille. Certains crient haut et fort que les Fêtes de Genève sont devenues commerciales, avec pour unique but de faire de l'argent sur le dos des visiteurs. Les gens se plaignent de voir de la publicité partout. Il faut dire que cette publicité est nécessaire à la survie des Fêtes car elle participe dans une grande mesure au financement de la manifestation.

Cette année a été un nouveau succès. Il faut toutefois rester sur ses gardes. Le rassemblement d'un si grand nombre de personnes peut devenir dangereux, entraînant, comme on l'a vu, des problèmes de sécurité, de violence et de vandalisme. Les éventuels débordements peuvent devenir difficiles à gérer. Autant de monde crée aussi des problèmes de gestion des déchets. Cette année, ces problèmes ont été maîtrisés mais, qu'advient-il si le nombre de visiteurs devait encore augmenter dans le futur ?

54 SYNTHÈSE DES ANNÉES 1997 À 1999

Monsieur Frédéric Hohl a su prendre des risques qui ont payé. Lorsqu'il a repris la présidence du Comité d'organisation après l'édition 1996, la situation était précaire.

On se souvient qu'en 1995, la réintroduction d'un droit d'entrée avait provoqué un tollé, créant ainsi de nouveaux problèmes financiers. L'édition 96 avait donc été réduite au minimum. Frédéric Hohl ne disposait pas, à son arrivée, d'une grande marge de manœuvre au niveau financier. Par contre, il avait des idées précises concernant l'évolution des Fêtes. Il a donc dû trouver un équilibre entre les idées qu'il voulait réaliser et les moyens de financement.

L'orientation était claire. Il fallait redonner une image positive des Fêtes de Genève aux Genevois qui trouvaient cette fête ringarde et uniquement destinée aux Arabes. Le nouveau président voulait faire des Fêtes de Genève une véritable fête populaire, regroupant à la fois la population genevoise et les touristes du Moyen-Orient.

Pour parvenir à ce résultat, Monsieur Hohl a pris beaucoup de risques, le principal étant de remplacer le traditionnel corso fleuri par une Lake Parade complètement techno. Ce changement pour le moins radical a fait beaucoup parler, mais à la clé, des milliers de jeunes se sont déplacé. Une autre adaptation importante a été le développement de la rive gauche, jusque là délaissée. Les animations de cette rive ont été adaptées spécialement pour les visiteurs genevois avec, par exemple, l'introduction de « la Revue » genevoise. De nombreuses autres nouveautés allant dans ce sens ont vu le jour durant cette édition 97, comme le concours de feu d'artifice, le pays hôte d'honneur et les espaces musicaux.

Le résultat a dépassé toutes les espérances. Le public est ravi par ces Fêtes de Genève réinventées et se déplace chaque année en masse pour ne pas rater l'événement. Frédéric Hohl a donc réussi, avec les mêmes moyens qu'en 1996, à changer l'idée que se faisaient les gens des Fêtes de Genève. Les deux années qui ont suivi ont été la continuation logique de l'édition 97.

Toujours basées sur le même principe, les Fêtes se diversifient pour attirer un public toujours plus large. On voit apparaître la musique classique, la Revue et, en 1999, on reprend les mégaconcerts. Pour finir, les Fêtes attirent tellement de monde qu'il faut répartir celles-ci sur 10 jours et 2 week-ends.

Chaque année, le nombre de visiteurs augmentent considérablement pour atteindre 1'600'000 en 1999. Le président et son équipe sont parvenus à véritablement faire des Fêtes de Genève un succès populaire. On ne parle plus de problèmes financiers, mais d'autres types de difficultés apparaissent comme la sécurité. Celles-ci sont inévitables lorsqu'il y a une si grande concentration de personnes. Peut-être est-ce le prix du succès ?

6 COMPARAISON DES ANNÉES 1992-1996 ET 1997-1999

Afin de mieux comprendre comment les Fêtes de Genève sont devenues un tel succès populaire en quelques années, il est nécessaire d'analyser les points forts et les points faibles des deux « blocs », soit 1992-1996 et 1997-1999.

61 POINTS FORTS DE 1992 À 1996

Même si la période de 1992 à 1996 n'a pas été la plus favorable aux Fêtes de Genève et que plusieurs grosses erreurs ont été commises par le Comité d'organisation, il est important de relever que tout n'a pas été négatif. De bonnes idées ont fait leur apparition pour sauver la manifestation et pour essayer de la faire progresser.

Une des premières actions positives du nouveau président de l'époque, Claude Miffon, a été d'instaurer des fêtes gratuites, malgré les problèmes financiers du moment. Cette décision a certainement permis une démocratisation des Fêtes. Non pas que celles-ci étaient réservées à la bourgeoisie ou que le prix était excessif, mais les personnes ayant des bas revenus pouvaient toutefois se sentir exclues.

Rappelons qu'à l'époque de la Fête des Fleurs et même après la guerre, il fallait payer une somme assez importante pour assister au bal des « Élégantes ». Celui-ci s'adressait à une classe sociale relativement aisée. L'introduction, en 1992, des fêtes gratuites a donc donné la possibilité à tous de participer.

Dans un autre registre, il convient de rappeler qu'avant l'arrivée de Claude Miffon à la présidence, la situation financière des Fêtes était catastrophique. La manifestation avait même risqué d'être annulée. Or, force est de constater que Monsieur Miffon est parvenu à redresser la barre entre 1992 et 1994. Les Fêtes ont été réduites au minimum (principalement en 1992) mais cela a permis de rétablir une situation stable jusqu'en 1995.

Cet élément est important à relever car le financement est la base de la manifestation. S'il n'y a pas d'argent, il n'y a pas de Fêtes. Les éditions de 1992 à 1994 avaient donc permis de repartir sur de nouvelles bases, de créer des Fêtes plus solides et de proposer un programme plus étoffé, les animations étant un facteur important dans la réussite de la manifestation.

Les autres points forts à relever entre 1992 et 1996 se situent principalement au niveau du programme. Le président avait eu de bonnes idées pour essayer de faire des fêtes populaires. L'une d'elles était de ne faire plus qu'un seul et grandiose feu d'artifice, alors qu'il y en avait 2 jusqu'en 1991. Bien sûr, cette décision a été prise à cause de la situation financière de l'époque qui ne permettait pas 2 spectacles de cette importance, mais le feu d'artifice est devenu la carte de visite de la manifestation. Lorsqu'on parle des Fêtes de Genève, le feu d'artifice vient immédiatement à l'esprit. Ce spectacle attire toujours énormément de monde sur la rade. On peut donc dire que cette idée a été bénéfique.

L'introduction des mégaconcerts en 1993 était aussi une bonne innovation car, en invitant une célébrité, le Comité était sûr d'attirer les foules. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé. Plus de 20'000 personnes s'étaient déplacées pour aller applaudir Johnny Hallyday. Les organisateurs ont manqué de chance avec ce type d'événement. Johnny avait montré un spectacle pitoyable. L'année suivante, Patricia Kaas s'est produite sous une pluie battante, ce qui a diminué de moitié le nombre de personnes attendues. De plus, l'organisation de gigantesques concerts demande de nombreux investissements, que ce soit au niveau matériel, humain ou financier. Le coût de l'événement était trop important par rapport aux retombées qu'il engendrait, devant non rentable.

Pour cette raison, le mégaconcert a été supprimé à partir de 1996. Mais l'idée originale était bonne. Le moment n'était peut-être pas propice à un événement de cette importance.

Une autre bonne initiative a été d'essayer de remplacer le corso fleuri, devenu trop coûteux, par un défilé carnavalesque. Cette introduction s'est faite petit à petit, encore une fois pour des questions financières, en commençant, en 1992, par inviter des danseurs brésiliens de Genève. L'année suivante, le corso fleuri était remplacé par un corso carnavalesque avec la présence du Carnaval de Nice. Ce changement n'a pas été du goût de tout le monde, mais, dans l'ensemble, a été bien accueilli. L'idée était bonne, car le carnaval incite toujours à faire la fête, touchant un large public. Le concept avait pour but d'attirer un maximum de personnes.

D'autres animations originales ont aussi vu le jour. Je pense particulièrement au festival des cultures et à la parade aérienne en 1995. Ces 2 événements n'ont pas remporté le succès escompté car, on le rappelle, l'entrée était payante.

La dernière innovation que l'on peut relever a fait son apparition en 1996. Il s'agit des « zones » créés sur la rade avec différentes animations et types de musiques. D'une part, cela a donné aux Genevois la possibilité de s'intéresser à nouveau aux Fêtes de Genève, et d'autre part les différentes zones permettaient à tous de trouver un endroit correspondant à ses goûts. L'organisation a essayé de toucher un public aussi large que possible.

Si l'on reprend tout ces points forts, on peut constater que d'une manière générale, les projets mis à l'essai avaient le même but : attirer un maximum de personnes. Malgré les idées constructives, les organisateurs n'y sont pas parvenus à cause, notamment, d'erreurs de gestion que l'on va retrouver dans les points faibles.

62 POINTS FAIBLES DE 1992 À 1996

Malgré les efforts fournis par le Comité d'organisation, les Fêtes de Genève n'ont jamais, durant la période de 1992 à 1996, remporté le succès escompté, pour des raisons autres que le contenu du programme.

Tout d'abord, on retrouve ces fameux problèmes financiers. Ils sont si importants qu'en 1992, les Fêtes sont purement et simplement annulées. Quelques jours plus tard, on annonce qu'elles auront quand même lieu grâce à la participation des hôtels 5 étoiles. Cet épisode chaotique a fait couler beaucoup d'encre et la presse s'est déchaînée. Il est certain qu'un tel incident a porté préjudice aux Fêtes de Genève et à ses organisateurs, dégageant une image négative.

De plus, il va de soi que les problèmes financiers se répercutent sur les Fêtes elles-mêmes. Les budgets sont de plus en plus rétreints afin d'essayer d'assainir la situation, le programme subit les conséquences. Les animations sont limitées et aucun événement majeur a lieu, à l'exception du feu d'artifice (édition 92). Le programme est désuet, les répercussions se font ressentir au niveau du public. Il n'est pas intéressé par la manifestation et, s'il s'y rend tout de même, il est déçu par le manque d'animation et d'ambiance. Les problèmes financiers, indirectement, créent une image négative dans l'esprit des visiteurs.

De plus, les organisateurs ont parfois vu trop grand malgré les impératifs financiers. Des événements comme les mégaconcerts ou le corso fleuri étaient inadaptés, trop onéreux par rapport à la situation du moment. Ces erreurs de gestion n'ont pas favorisé la stabilité financière de la manifestation.

Une autre erreur majeure de la part de l'organisation a été de continuer jusqu'en 1996 à orienter les Fêtes vers la clientèle du Moyen-Orient. Comme on l'a vu, dans les années 80, les Fêtes de Genève se sont de plus en plus développées en tenant principalement compte des attentes de cette clientèle importante pour les hôtels 5 étoiles.

Les Fêtes attiraient énormément de visiteurs de ces pays qui dépensaient beaucoup d'argent dans les différents commerces de la ville. Tout le monde était satisfait mais, en 1990, la guerre du Golfe éclate et bat son plein en 1991. A cause du climat politique, les touristes du Moyen-Orient sont venus moins nombreux durant cette période. Une fois la situation de crise passée, la fréquentation de Genève par les Arabes a légèrement augmenté, mais pas assez pour revenir à la normale.

En effet, à cette époque, d'autres villes et stations se sont ouvertes au tourisme et ont fait de la concurrence à Genève. Les touristes arabes se sont lassés de Genève et ont donné leurs faveurs à d'autres villes, comme Dubaï, moins chères, et tout aussi intéressantes.

Les organisateurs n'ont pas tenu compte de ses éléments extérieurs dans leur conception des Fêtes. Ils savent que les visiteurs arabes accordent beaucoup d'importance à la famille et qu'ils sont très friands du feu d'artifice et de la fête foraine. Mais au contraire, les Genevois ne s'intéressent pas à la fête foraine et rechignent à aller sur la rive droite. Le Comité d'organisation crie haut et fort que les Fêtes sont aussi pour les Genevois, sans créer d'animations nouvelles pour ce public. L'édition 1993 en est un exemple.

L'organisation s'entête à faire des Fêtes pour les touristes, venant moins nombreux, se désintéressant du public genevois. En négligeant ce problème, le Comité a laissé persister une image négative de la manifestation, créant un certain malaise.

En 1994, on retrouve le carnaval qui plaît aux Arabes. L'année suivante, c'est le retour du corso fleuri, aussi très apprécié. On peut toutefois constater qu'enfin, en 1995, un effort est fait pour la population genevoise en étendant le périmètre des Fêtes jusqu'à Baby Plage sur la rive gauche. Ce changement ne réussit pas à améliorer l'image des Fêtes, les animations ayant toujours lieu en majorité sur la rive droite.

La principale erreur du Comité d'organisation a été de ne pas avoir senti le vent venir avec la guerre du Golfe. Mais surtout il n'a pas su s'adapter aux changements que cela entraînait, s'obstinant à vouloir attirer cette clientèle au détriment des autochtones.

La dernière erreur importante a été de retourner à des Fêtes payantes en 1995 après 3 ans de gratuité. L'idée de base n'était pas mauvaise puisque ce droit d'entrée aurait permis d'assainir les finances. Mais dans la pratique, cela ne s'est pas passé aussi bien.

Après 3 ans de fêtes gratuites, le public s'était habitué. Il n'était donc pas possible de faire machine arrière. La réaction ne s'est pas fait attendre : ce fut la révolte. Le public et les médias se sont déchaînés. Finalement, les habitants ont boycotté les Fêtes et le nombre de visiteurs a chuté par rapport aux années précédentes. Cette décision a non seulement eu des effets négatifs sur les finances, puisqu'un déficit a été enregistré, mais aussi sur le public qui, cette fois, s'est fâché contre les Fêtes et ses organisateurs.

En conclusion, les erreurs commises par le Comité d'organisation ont quasiment toutes eu la même répercussion. A chaque fois, la population genevoise a été lésée d'une manière ou d'une autre. L'image négative des Fêtes s'est ancrée des les esprits genevois. Il était impossible, même avec des bonnes idées, de faire des fêtes populaires sans la participation des habitants.

Après avoir vu pour quelles raisons les Fêtes de Genève de 1992 à 1996 n'ont pas atteint le but de popularité espéré par les organisateurs, il convient maintenant de voir ce qui a fait changer les choses depuis 1997 avec le nouveau président, Frédéric Hohl.

63 POINTS FORTS DE 1997 À 1999

De nombreux points forts sont à relever pour les éditions 1997 à 1999 car, sans eux, il est clair que les Fêtes de Genève n'auraient pas connu l'engouement populaire qu'on lui connaît aujourd'hui.

Comme on l'a vu précédemment, le principal problème des Fêtes de 1992 à 1996 était le manque de participation du public genevois et l'image négative qu'elle véhiculait auprès de lui. Une des décisions principales prises par M. Frédéric Hohl à son arrivée a été de tout faire pour changer cette image et par là même, de rendre les Fêtes de Genève aux Genevois.

Son action majeure a été l'introduction de la Lake Parade en 1997 qui a remplacé le corso fleuri devenu démodé. Avec cet événement, le président et son équipe ont frappé un grand coup. Certes, il y a eu de nombreuses contestations, mais la manifestation a tout de même été un succès. Grâce à ce bouleversement, l'organisation a réussi à rajeunir l'image de la manifestation.

Mais, Frédéric Hohl ne s'est pas arrêté là dans le « relookage » des Fêtes. Il fallait aussi casser l'impression de « Fête des Arabes ». Il décide de réellement développer la rive gauche afin que les Genevois aient aussi un endroit où faire la fête. On trouve donc différents podiums sur la rive gauche et au Jardin Anglais, où les habitants de la ville peuvent se retrouver. Des spectacles pour les Genevois se produisent durant les Fêtes, comme les soirées Francofourire, Francomélie et la « Revue ». Des artistes et humoristes de la région viennent aussi faire l'animation pour le plaisir des habitants.

Pour aller encore plus loin dans sa démarche, le président instaure des espaces avec de nombreux types de musique qui attirent un public très large. A cela vient encore s'ajouter un aspect culturel qui n'existait pas avant 1997. Celui-ci s'est intégré aux Fêtes par la présence d'un pays hôte d'honneur. Les échanges culturels sont mis en avant avec les stands culinaires et artisanaux. Cette dimension culturelle prend beaucoup d'importance en 1999 avec la présence du Dalaï-lama, qui a fait se déplacer les foules.

Tous ces éléments combinés font que les Genevois s'intéressent à nouveau à leurs Fêtes et y participent de plus en plus nombreux. Frédéric Hohl et son équipe ont su adapter les Fêtes à la mode du moment (techno et spiritualité) afin d'en rajeunir l'image. Ils n'ont pas complètement modifié l'esprit de la manifestation, mais ont simplement répondu aux attentes du public.

Le président a su attirer les Genevois tout en continuant à faire venir les touristes du Moyen-Orient, ce qui est un autre point fort. La manœuvre était assez difficile, mais il a parfaitement réussi à la négocier. Ainsi, tout en développant la partie genevoise, il a maintenu les animations que les touristes aiment.

La fête foraine est toujours présente et le corso carnavalesque aussi. En 1998, un espace oriental a même été créé spécialement.

En plus de faire cohabiter ces 2 publics, le Comité a aussi cherché à attirer les habitants des pays voisins comme la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique ou encore l'Espagne. Diversifier le public était aussi une excellente idée et pour y arriver, plusieurs moyens ont été mis à contribution. Tout d'abord, le président a beaucoup utilisé les médias pour faire connaître les Fêtes de Genève en Europe. Je pense par exemple à l'utilisation de Radio Nostalgie en France. Cette couverture médiatique a permis aux Fêtes de Genève d'acquérir une certaine renommée, non seulement dans toute la Suisse, mais aussi dans les pays voisins. En plus des médias, des forfaits combinant train-hôtel pour le week-end ont été mis sur le marché.

Un autre atout du nouveau Comité a été l'analyse des bons et mauvais côtés des éditions précédentes. Ainsi, il a repris les éléments qui ont marché et les bonnes idées pour les réutiliser ou les adapter. Sur le même principe, il a pu se rendre compte des erreurs commises pour ne pas les renouveler. De cette manière, les « espaces », avec les différents types de musique, qui ont fait leur apparition en 1997 se sont inspirés des « zones » de Claude Miffon dans l'édition 1996.

On voit que le carnaval et le corso carnavalesque ont aussi fait leur retour avec Frédéric Hohl, tout comme le mégaconcert et la parade aérienne. Le président a su tirer le meilleur des années difficiles.

Le dernier grand changement instauré par M. Hohl en 1997 se situe au niveau du financement. Il a complètement inversé le système des redevances. Jusqu'en 1996, les Fêtes de Genève payaient pour que les exposants et forains viennent. Prenons un exemple : avant 1997, Radio Lac était payée par les Fêtes de Genève pour retransmettre la manifestation. Depuis 1997, One FM paie pour diffuser la Lake Parade sur ses ondes. Il est vrai qu'au début, la réputation des Fêtes de Genève était telle que personne ne voulait payer pour participer. L'important succès des dernières éditions a attiré de nombreux sponsors.

Ce changement est positif au niveau financier. En effet, jusqu'en 1997, les montants alloués aux exposants et forains pour qu'ils soient présents alourdissaient le budget. Alors que maintenant, ces redevances participent aux financements des Fêtes. Cette pratique a donc certainement permis d'assainir en partie la situation financière.

Les points ci-dessus sont, selon moi, les principaux atouts qui ont permis aux Fêtes de Genève de devenir le succès populaire que l'on connaît aujourd'hui. Je pense que ce résultat est dû aux efforts faits par le président et son équipe pour rajeunir les Fêtes et en donner une image positive. Le rapprochement avec la population locale a augmenté considérablement la popularité de ces Fêtes.

64 POINTS FAIBLES DE 1997 À 1999

Les points négatifs ne sont pas nombreux, mais il est toutefois important de les relever. Le premier est l'aspect commercial et publicitaire que M. Hohl a donné aux Fêtes. Afin de faire des Fêtes sans déficit, il a instauré cette redevance pour toutes les personnes désirant travailler sur le site. Mais, en plus de cela, il a développé le sponsoring qui prend, au fil des années, de plus en plus d'importance. Il est primordial et fait partie intégrante du financement d'une telle manifestation. S'en passer serait très difficile. Mais, en échange de leur participation financière, les entreprises attendent de la publicité en retour et il faut que le public le remarque. Résultat : la publicité est présente partout. On trouve des affiches, des panneaux dans les défilés, des publicités dans le programme, etc. Le succès des Fêtes attire de plus en plus d'entreprises voulant y participer. Cet aspect commercial nuit aux Fêtes. Les visiteurs se sentent agressés par tant de publicités sans en comprendre leur importance dans l'équilibre financier.

Un autre reproche a été fait au niveau programme. A force de toujours vouloir étoffer et diversifier les animations, les Fêtes ne suivaient plus vraiment de ligne directrice. Le public a eu l'impression que les Fêtes servaient de « fourre tout » dans l'espoir d'attirer un maximum de monde.

Le dernier point faible, selon moi, est apparu lors des 2 dernières éditions. Les Fêtes de Genève attirent, lors du feu d'artifice, plus de 450'000 spectateurs sur la rade. Ce nombre énorme pose des problèmes de gestion des déchets, mais aussi de sécurité lors des interventions d'urgence, et de vandalisme. Lors d'événements de cette importance, il est inévitable que quelques incidents se produisent. La situation a su être maîtrisée jusqu'à maintenant, mais il faudra trouver une solution pour arriver à gérer la situation si le nombre de visiteurs devait encore augmenter dans les années à venir.

Les problèmes rencontrés sont donc majoritairement organisationnels et n'ont que peu d'influence sur le public, qui souvent ne se rend même pas compte des incidents « techniques » qui peuvent survenir autour d'eux. La publicité est certainement l'inconvénient le plus dérangent pour les visiteurs. Mais, on constate que ces problèmes n'ont pas d'effets sur la fréquentation des Fêtes, à en juger par le succès qu'elles remportent.

7 AVIS PERSONNEL SUR LE FUTUR DES FÊTES DE GENÈVE

Je pense qu'il est difficile de faire des pronostics pour le futur ou des propositions d'amélioration lorsqu'une manifestation remporte un tel succès. L'organisation et le programme fonctionnent bien. Je vais donc plutôt suggérer quelques modifications qui pourraient avoir lieu dans le futur. Ces suggestions sont bien sûr ma façon personnelle de voir les choses,

Tout d'abord, les Fêtes de Genève ont atteint leur capacité maximum dans le périmètre qui est actuellement attribué. Cela pourrait devenir dangereux pour les visiteurs eux-mêmes si leur nombre devait encore augmenter dans les prochaines années. Pour cette raison, je pense à une extension du périmètre des Fêtes qui ne resterait plus seulement au bord du lac mais qui s'infiltrerait également à l'intérieur de la ville. Par exemple, on pourrait utiliser la Plaine de Plainpalais, la vieille ville, les rues Basses pour la rive gauche, et le quartier des Pâquis jusqu'à la place de Cornavin sur la rive droite.

Cette extension permettrait de disséminer la foule dans la ville et peut-être aussi de créer véritablement « toute une ville en fête », où chaque habitant se sentirait concerné. Les visiteurs devraient marcher pour se rendre d'un endroit à un autre, mais je ne pense pas que cela puisse être un frein. Nous avons d'ailleurs pu le constater avec la soirée du réveillon organisée par Signé 2000 dans les rues de Genève. 4 points stratégiques avaient été prévus avec différentes animations à chaque endroit et la distance entre eux n'a pas empêché la foule de venir nombreuse et de se déplacer d'un point à un autre. S'il y a tout de même quelques résistances, on pourrait instaurer un système de bus-navettes qui seraient seuls autorisés à circuler dans le périmètre des Fêtes et qui s'arrêteraient près des endroits stratégiques. Une autre possibilité serait d'utiliser les petits trains des Eaux-Vives comme moyen de locomotion.

Si les Fêtes s'étendaient dans la ville, on pourrait imaginer ne plus se contenter d'espaces, mais de faire des quartiers complets sur un thème. Cela pourrait être classifié soit par type de musique (quartier techno, rock, jazz, dance, country, etc.) comme les espaces, soit par pays. J'entends par-là que chaque pays serait représenté par un quartier. On y trouverait des spécialités typiques comme la cuisine, la culture, la musique et les animations qui s'y rapportent. On pourrait aussi inviter une personne célèbre de ce pays qui serait l'ambassadeur du quartier.

Pour faire participer les habitants de Genève, on pourrait utiliser la collaboration avec l'un des pays invités pour faire des échanges. Par l'intermédiaire d'un concours, des enfants de ce pays viendraient habiter durant les Fêtes dans une famille genevoise et la réciproque serait possible.

Afin d'intéresser un public toujours plus large, on pourrait aussi imaginer un « passeport » qui combinerait différents avantages pendant la période des Fêtes. Cela comprendrait, par exemple, la libre circulation sur les Transports Publics Genevois, les entrées libres aux musées, expositions de Genève, et piscines. On pourrait aussi envisager d'y inclure une entrée à un spectacle des Fêtes.

Ce passeport serait valable durant la période des Fêtes et s'achèterait à un prix raisonnable. Je suis sûre que les Genevois et les touristes seraient intéressés par ces avantages.

Malgré la situation exceptionnelle de Genève au bord du lac Léman, celle-ci n'est pas exploitée. On pourrait créer une animation qui consisterait en une course. Elle pourrait se présenter sous la forme de la traversée de la rade à la nage, ou sous la forme d'une course en Pédalo avec différentes catégories (Junior, Adulte et Senior). On pourrait aussi envisager une course de canoë, radeau ou autres objets flottants, le but n'étant pas de gagner mais de participer.

On pourrait aussi développer un peu plus les activités pour les enfants et les jeunes. Par exemple, on pourrait installer un câble avec une tyrolienne à Genève Plage qui arriverait dans le lac. Ce serait juste un petit plus pour la piscine durant la période des Fêtes. Une autre possibilité serait d'organiser une chasse au trésor ou un rallye dans la vieille ville, avec des questions et des épreuves plus sportives. Le gagnant recevrait bien sûr une belle récompense. Ceci représenterait évidemment une toute petite animation sur l'ensemble des Fêtes.

Pour finir, je tiens à préciser que ces propositions n'engagent que moi. Il s'agit de quelques idées et de ma vision personnelle de la façon dont les Fêtes de Genève pourraient évoluer dans le futur. A l'heure actuelle, le concept fonctionne parfaitement bien et n'évoluera que peu ces prochaines années. Un nouveau Comité d'organisation ou un changement important de mode pourraient obliger à revoir le concept actuel.

8 PROPOSITION D'ADAPTATION DES FÊTES DE GENÈVE À UN AUTRE SITE

Les Fêtes de Genève n'ont pas de bases historiques ou religieuses. De ce fait, il n'y a aucun impératif à ce qu'elles se déroulent à Genève. On pourrait les imaginer dans n'importe quelle ville de Suisse. Je me permets donc de proposer une adaptation des Fêtes pour la ville de Sion, en Valais.

Sion n'est pas aussi internationale que Genève, mais sa situation offre, selon moi, de nombreux avantages. Cette ville se trouve dans un des cantons les plus touristiques de Suisse. Sa situation est centrale. Elle est le point de jonction entre le Haut et le Bas Valais. Comme on le sait, le Haut Valais a pour langue l'allemand, le Valais central et le Bas Valais le français, ce qui crée une séparation au sein même du canton. Je pense qu'une fête populaire pourrait être un bon moyen de rassembler les habitants. Ces fêtes seraient donc plus celles du Valais que celles de Sion.

On pourrait imaginer que les Fêtes se déroulent chaque année dans une ville différente. Elles pourraient avoir lieu, selon une rotation préétablie, dans les villes de Martigny, Sion et Viège. On pourrait aussi imaginer des fêtes à Montana, pour sa magnifique situation. Ainsi, on pourrait imaginer une collaboration entre les offices du tourisme de chaque ville et l'office du tourisme du Valais (Valais Tourisme). Ceci n'est bien sûr qu'une suggestion. Pour ma part, je me contenterai de proposer des idées pour la ville de Sion.

Comme on l'a vu, des Fêtes du Valais permettraient de rassembler les touristes et les habitants du Haut et Bas Valais. Elles pourraient avoir lieu en hiver ou en été, ces deux saisons étant les plus touristiques. Mon choix se porterait plutôt sur l'été pour deux raisons :

1. si l'on regarde le calendrier de la ville de Sion, on constate que le début du mois de mars est déjà chargé, avec le cortège du carnaval et un petit peu plus tard, la fête foraine du printemps.
2. il est nettement plus agréable de se promener et de faire la fête dans les rues lorsque la température est plus élevée.

Je proposerai que la fête se passe sur un week-end au début du mois de juillet, de manière à ce que les autochtones ne soient pas encore partis en vacances et qu'il y ait déjà des touristes dans les stations.

Le périmètre des Fêtes comprendrait la place de la Planta, la vieille ville et le centre ville jusqu'à la place du Midi. (voir Annexe 6). Pour ce qui est des animations, il y aurait une fête foraine sur la place de la Planta avec différents stands (nourriture, boissons, artisanat, etc.). Sur la base des Fêtes de Genève et des Fêtes de la Cité de Lausanne, on pourrait créer un parcours dans la vieille ville avec des scènes aux endroits stratégiques. Chaque scène offrirait des concerts différents. Sur la place du Midi, on pourrait proposer des stands avec des spécialités venant de toute la Suisse. Il y aurait aussi des animations typiques, comme le cor des Alpes, ou une exhibition de lutte. On pourrait monter une grande tente qui permettrait aux gens de s'asseoir et de manger le jour, et se transformerait en disco le soir.

Je pense aussi que, comme la ville dispose d'un aéroport, on pourrait l'exploiter pour faire un show aérien avec avions et hélicoptères, et pourquoi pas, aussi une démonstration de sauvetage par Air Glaciers. En plus de cela, il y aurait naturellement un magnifique feu d'artifice qui serait tiré depuis les 2 collines Valère et Tourbillon. Les vallées surplombants la ville pourraient aussi être exploitées pour organiser des vols en parapente, en montgolfière ou pour mettre en valeur le feu d'artifice.

Ces propositions sont bien sûr de simples idées pour lesquelles il serait à l'heure actuelle impossible d'estimer leur faisabilité et le financement qu'elles impliqueraient. Je suis certaine que de telles fêtes pourraient être bénéfiques pour le Valais, tant au niveau local qu'au niveau touristique et publicitaire. Elles serviraient à mieux faire connaître ce canton à l'étranger.

9 CONCLUSION

Après avoir examiné de plus près l'évolution des Fêtes de Genève depuis 1992, on peut tirer un bilan très positif. M. Miffon, président du Comité de 1992 à 1996, a réussi à maintenir les Fêtes malgré les difficultés financières. C'est lui qui a demandé une participation aux hôteliers en 1992, afin de les sauver. Il n'a toutefois pas réussi à changer l'image ringarde et raciste que véhiculaient les Fêtes à ce moment-là.

En 1997, sous la présidence de M. Hohl, un vent de changement a soufflé. Il a organisé la première Lake Parade, qui a été un énorme succès. Il a aussi développé la rive gauche et créé de nouvelles animations. Ces changements ont attiré le public genevois et rajeuni l'image de cette grande manifestation.

On peut donc conclure que le succès des Fêtes dépend majoritairement d'un paramètre : son image.

A l'avenir, les diverses instances chargées de l'organisation de la manifestation auront la tâche difficile de la développer tout en maintenant son attrait pour les deux groupes de visiteurs concernés : les Genevois et les touristes étrangers.

10 BIBLIOGRAPHIE

1. Articles de presse

- Aliabadi, Ramine S. « L'édition 1992 des Fêtes de Genève sous le signe de l'économie », in *Le Courrier*, 06.08.1992
- Boillat, Marie-France « La polémique ! Tradition contre nouveauté, nostalgie du corso fleuri contre amateurs de Lake Parade : la vague techno n'est pas du goût de tous », in *Le Matin*, 31.07.1997
- Boillat, Marie-France « Cent vingt mille jeunes se sont trémoussés autour de 26 chars lors de la Lake Parade des Fêtes de Genève », in *Le Matin*, 09.08.1998, page 3
- Brouet, Anne-Muriel « Après le tollé de 1995, les Fêtes de Genève sont mises au régime et retrouvent la gratuité », in *24 Heures*, 26.07.1996
- Budry, Eric « Le corso carnavalesque de Nice défilera sur les quais », in *Journal de Genève*, 18.05.1993
- Buhrer, Claude « Le Dalaï-lama fait un tabac dans la cité de Calvin », in *Le Monde*, 10.08.1999
- Chambas, Danièle « L'office du tourisme a revu sa copie. Merci aux hôtels cinq étoiles ! », in *Tribune de Genève*, n°70, 24.03.1992, page 21
- Desbaillet, Jean « Quand Genève fait la fête », in *Tribune de Genève*, 09.08.1999, page 17
- Dubouloz, Catherine « Genève s'est enfin réconciliée avec ses Fêtes », in *Le Temps*, 10.08.1998, page 2
- Forestier, Laurent « Les risques ont payé », in *Tribune de Genève*, 10.08.1998, page 1
- Godel, Roland « Les Fêtes de Genève n'ont qu'un seul but : remplir les hôtels », in *Le Nouveau Quotidien*, 09.08.1995, page 3
- Jeanmairet, Annick « Deux projets en bisbille pour les Fêtes de Genève », in *Journal de Genève*, 24.03.1992, page 21

- Magnin, Manuella « Genève casse les prix pour offrir ses fêtes estivales à tout le monde », in *Le Nouveau Quotidien*, 07.03.1997
- Maillard, Alain « Le pétard mouillé des Fêtes », in *L'Hebdo*, 26.03.1992, page 23
- Naef, Laurence « Pas d'argent, pas de Fêtes », in *Tribune de Genève*, n°55, 06.03.1992, page 21
- Naef, Laurence « Fêtes féeriques et gratuites », in *Tribune de Genève*, 06.08.1992, page 23
- Nagy, Laurence « Le traditionnel feu d'artifice sauve la mise malgré l'orage. Près de 80'000 spectateurs applaudissent sous la pluie », in *Le Matin*, 12.08.1996
- Preti, Véronique « Les Fêtes de Genève sont rendues aux Genevois », in *Journal de Genève*, 15.08.1994, page 7
- Roth, Henri « Fin d'un règne aux Fêtes de Genève : qui les rendra populaires ? », in *Le Nouveau Quotidien*, 08.08.1996
- Sar, Yacine « Vexés, les Genevois ont déserté les Fêtes de Genève », in *Le Nouveau Quotidien*, 14.08.1995
- Schouwey, Pascal « 1'600'00 personnes pour des Fêtes exceptionnelles », in *Tribune de Genève*, 09.08.1999, page 17
- Waelti, Cédric « Les Fêtes de Genève prennent un sérieux coup de jeune », in *Tribune de Genève*, 11.08.1997, page 15
- Zarjevski, Dorothée « Genève s'offre Mickey pour ses Fêtes », in *Le Nouveau Quotidien*, 05.08.1993

2. Documents interne au Bureau des Fêtes

- Hohl, Frédéric « Conférence de presse OTG au Penta », 07.10.1997, 7 pages
- Hohl, Frédéric « Concept des Fêtes de Genève 1998 », 29.05.1998, 5 pages
- Hohl, Frédéric « Concept des Fêtes de Genève 1999 », 29.01.1999, 6 pages
- Miffon, Claude « Proposition d'un nouveau concept pour Fêtes de Genève à partir de 1992 », août 1991, 13 pages

- Miffon, Claude « Rapport à l'attention du Comité de l'office du tourisme concernant le déroulement des Fêtes de Genève 1992 et l'avenir de la manifestation », 31.08.1992, 5 pages
- Miffon, Claude « Dossier de présentation du concept des Fêtes de Genève 1995 », janvier 1995, 10 pages
- Sans auteur « Historique des Fêtes de Genève », 1999, 2 pages
- Sans auteur « Comité d'organisation des Fêtes de Genève 1999 », 1 page
- Sans auteur « Bureau des Fêtes de Genève 1999 », 1 page
- Sans auteur « Genève Tourisme. Organigramme Fêtes de Genève 2000 », 1 page
- Sans auteur « Fêtes de Genève 1991. Proposition n°1 », 11 pages
- Sans auteur « Programme Fêtes de Genève 1992 », 5 pages
- Sans auteur « Programme général 1994 », 4 pages
- Sans auteur « Communiqué de presse 31 mai 1994 : Fêtes de Genève 1994, plus internationales de jamais », 8 pages
- Sans auteur « Avant programme Fêtes de Genève 1996 », 28.05.1996, 2 pages
- Sans auteur « Programme animation Fêtes de Genève 1996 », 6 pages
- Sans auteur « Sommaire conférence de presse », 05.06.1997, 5 pages
- Veillet, Antoine « Nouveau concept d'ensemble 1990 », 14.12.1989, 13 pages

3. Autres publications

- Sans auteur « Plan de Région – Sion »
- Sion Tourisme « Manifestations de l'année 2000 – Sion », 05.01.2000, 2 pages

4. Interview

Entretien avec Monsieur Pierre-Alexandre Gandolfo, coordinateur Fêtes de Genève, le 27.10.1999

11 TABLE DES ANNEXES

- Annexe 1 :** Plan de Genève avec localisation des sites
- Annexe 2 :** Article « Vexés, les Genevois ont déserté les Fêtes de Genève »
- Annexe 3 :** Plan des Fêtes de Genève 1998 avec localisation des « espaces »
- Annexe 4 :** Article « 1'600'000 personnes pour des Fêtes exceptionnelles »
- Annexe 5 :** Article « Quand Genève fait la fête »
- Annexe 6 :** Plan de Sion

LETTRE D'ACCOMPAGNEMENT

Je, soussignée, atteste que le présent travail est le résultat d'une rédaction personnelle, réalisée à l'aide des sources énumérées dans le mémoire, n'engageant que ma propre responsabilité.

Ce travail a été réalisé pour l'obtention du diplôme de gestionnaire en tourisme à l'Ecole Suisse de Tourisme, Sierre.

Date :

Signature :